



JÉSUITES[®]
du Canada

JESUITS
of Canada



« Pratiquez la Résurrection! »

Avec cet impératif pascal, le producteur bio et poète Wendell Berry résume l'Évangile dans une formule d'une concision admirable. Pratiquer la résurrection, c'est regarder à l'intérieur du tombeau vide et y trouver l'espérance, la joie, la force et le courage d'œuvrer au sein de la création à la guérison et au renouvellement de notre maison commune. « Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse, écrit le pape François ; ce n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » (*Laudato Si'* #217).

Il n'y a pas de sentiments qui conviennent mieux en ce jour où nous célébrons à la fois le lundi de Pâques et le Jour de la Terre. Aujourd'hui, le scandale violent de la croix cède le pas à la promesse de la vie inviolable. Aujourd'hui, les vagues — personnelles et planétaires — de destruction redeviennent sources d'espérance.

La main pesante de l'humanité a imposé à notre époque un douloureux héritage : une angoisse mondiale reliée au changement climatique, le silence tragique de l'extinction des espèces, le tarissement des sources d'eau potable, les vagues de réfugiés environnementaux en quête d'un coin de Terre accueillant et habitable. Nous vivons dans un monde clivé par de lourds enjeux écologiques. J'aimerais partir de la coïncidence de ces deux célébrations pour convier la nouvelle province jésuite du Canada à une réflexion plus profonde et à une action plus vigoureuse face à la crise de notre environnement mondial.

La quatrième Préférence apostolique universelle de la Compagnie nous envoie « prendre soin de notre maison commune » et continuer ainsi la dynamique de la *Contemplatio* des Exercices en collaborant à l'initiative du Christ ressuscité, dans et par son Esprit qui opère avec puissance au sein de la création.



En poursuivant les efforts communautaires et personnels que nous faisons pour protéger notre maison commune, nous pouvons concevoir notre profond enracinement dans notre vaste pays comme un devoir et un appel à plaider et agir en son nom et à travailler avec d'autres à élaborer des modèles de vie alternatifs fondés sur le respect de la création. Maintenant que nous couvrons collectivement l'ensemble du Canada, notre province doit avoir pour vertu cardinale de promouvoir une conversion écologique de plus en plus profonde en nous-mêmes et chez les autres. Cette conversion s'exprimera de façon plus ou moins visible à mesure que nous poursuivrons la recherche et l'analyse afin de discerner diverses options pour la guérison de la planète : accorder une attention spéciale à des domaines comme les forêts anciennes et le droit à l'eau sur notre terre fragile; collaborer à l'émergence d'un développement durable susceptible de produire des biens qui, distribués équitablement, assureront une vie décente à tous les êtres humains sur la planète; modifier nos habitudes personnelles, communautaires et institutionnelles ancrées dans un modèle économique de consommation et de production non durable; continuer fidèlement d'apporter de petits changements à notre vie quotidienne.

Ces appels ne sont pas nouveaux pour nous. Avant que le souci de l'écologie ne devienne une Préférence apostolique universelle, les Congrégations générales et les anciens provinciaux canadiens avaient demandé notre participation apostolique, communautaire et personnelle, à la réconciliation avec la création, si nécessaire aujourd'hui, tant sur le plan spirituel qu'au niveau physique et matériel (voir l'encadré). Dans l'ancienne province du Canada anglais, une Commission sur la mission et l'écologie a travaillé pendant trois ans et nous a laissé une série de recommandations que nous sommes d'autant mieux en mesure d'appliquer depuis que nous formons une seule province. Les jésuites du Canada vont maintenant s'engager dans une mise en œuvre progressive et participative des recommandations réalisables de cette

Notre histoire écologique documentée:

1. Guérir un monde brisé
(http://www.sjweb.info/documents/sjs/pj/docs_pdf/PJ_106_FRA.pdf)
2. Congrégation générale 35
3. Congrégation générale 36
4. Lettre de Carême 2011 de Jean-Marc Biron (GLC)
5. Lettre de Peter Bisson, 2014 (CDA)
6. Commission Mission et écologie
7. Pape François, *Laudato Si*
8. Déclaration de la CECC sur l'eau
9. Préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus, 2019-2029



JÉSUITES®
du Canada

JESUITS
of Canada

Commission en même temps que dans un exercice continu de dialogue sur notre façon de procéder écologique.

Une animation professionnelle pourrait grandement favoriser cette action et ce dialogue. La province envisage sérieusement d'engager un animateur écologique, à qui on demanderait de faire progresser les œuvres et les communautés de la province sur la voie de l'intégrité écologique. Cette personne aidera le discernement et l'action communautaire à évoluer de manière coordonnée et effective à travers toute la province.

Il y a autant de façons de pratiquer la résurrection dans la création qu'il y a de jésuites dans la province. Chaque communauté, chaque apostolat et chacun d'entre nous doivent se mettre à l'écoute afin de percevoir les appels à l'action qui retentissent à tel moment, à tel endroit. Néanmoins, plusieurs propositions universelles d'ordre pratique sous-tendent notre discernement et notre action communautaires.

Depuis 2014, la Maison Bellarmin (où sont logés les bureaux de la nouvelle province) est un membre institutionnel du Réseau des Églises vertes (www.greenchurches.ca). Ce réseau est une organisation œcuménique canadienne vouée à aider les groupes religieux à incarner de plus en plus dans leurs œuvres et leurs édifices les valeurs évangéliques de sauvegarde de la création. La solidarité écologique entre nous et avec nos frères chrétiens s'accroîtrait considérablement si chacune des œuvres et des communautés jésuites entraient dans ce réseau. L'adhésion exige des engagements concrets et réalistes. Elle comporte aussi un soutien dans la prière et des outils pratiques pour concrétiser ces engagements. Enfin, elle fera beaucoup pour cimenter l'unité de notre vaste et nouvelle province.

On ne peut pratiquer la Résurrection sans prière. Nous sommes nombreux à avoir contemplé la Résurrection pendant les Exercices en demandant d'éprouver intensément la joie et l'allégresse de Jésus qui a vaincu la mort et ouvert à l'humanité

Psaume 148

par Greg Kennedy, SJ

Alleluia!

Allez, louez-le, le Verbe très beau!

Sentez-le résonner sur votre
palais —

Ce firmament sombre

Parsemé d'étoiles inexprimées

Sifflant des galaxies

Qui virevoltent du chant à l'existence.

Allez! Louez le son déchainé,

déferlant et débordant

de Dieu qui joue de sa guitare

avec l'enthousiasme d'une gitane.

Aucun temps. Aucun lieu,

juste une infinitude nomade

qui passe partout à travers le feu.

Allez, louez le Seigneur

Chaque sourire et chaque grimace
de la création.

Louez-la avec des voix d'arc-en-ciel
qui roucoulent et hululent et gazouillent.

Louez-la, terre et lune,

les vents et les marées

qui déferlent entre elles deux —

Corps jamais vus

mais saisis par une passion qui pleure
pour la beauté des larmes versées.

Louez-la, insensés, monstres et peurs,

pour son indéviable danse,

follement sage, jusqu'à l'autel suprême:

Liberté.

Allez! Louez le Nom du Seigneur!

Dites-le Alléluia!

Faites-le ricocher de la sphère

céleste de votre bouche

jusqu'à ce qu'il éclate en supernova!



Copyright Gerhard Mester, utilisé avec permission

le chemin de la rédemption. Dans l'esprit de la présente lettre, j'invite toutes les communautés résidentielles et apostoliques à consacrer du temps à la conversation spirituelle à l'aide de l'excellent *Outil de dialogue pour Laudato Si'* préparé par le Jesuit Forum (http://www.jesuitforum.ca/sites/jesuitforum.ca/files/dialogue_guide_laudato_si_2.pdf) afin de mieux intégrer la perspective de l'encyclique du pape François. La méthode de discussion en petits groupes mise au point par le

Forum n'a rien de menaçant, elle est accessible et vraiment éclairante. Vous y découvrirez une forme rafraîchissante de prière communautaire.

Troisièmement, la nouvelle édition du *Guide alimentaire canadien* ainsi que les derniers rapports de l'ONU sur le changement climatique confirment la sagesse de la lettre provinciale écrite par Peter Bisson en 2014. Il y demandait aux communautés et aux œuvres de faire un effort délibéré pour réduire leur consommation de produits à base de protéines animales. Selon les données scientifiques actuelles, il s'agit là de la stratégie la plus efficace qu'un individu puisse appliquer pour réduire son impact négatif sur le climat, sur les sources d'eau douce, sur nos forêts et sur nos sols. Notre réconciliation avec la création a beaucoup à voir avec ce que nous mangeons.

Les écologistes disent que c'est tous les jours le Jour de la Terre. Façonnés et inspirés par la foi, les chrétiens professent, depuis que Jésus est apparu pour la première fois à Marie Madeleine et aux disciples, que c'est tous les jours le jour de Pâques. Nous pouvons ajouter que chaque jour de Pâques est le Jour de la Terre quand la joie de la résurrection commence à s'incarner dans nos pratiques, nos attitudes et nos habitudes quotidiennes. Le Christ, vivant et actif aujourd'hui dans toute la création, nous appelle à participer à son œuvre salvatrice de paix, de justice, de beauté et de compassion universelle. Nous pratiquons la résurrection avec le Christ en prenant soin du monde qu'il unifie. Que ce projet commun soit aussi la base de notre nouvelle union.

In Christo,

Erik Oland